

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 7

Artikel: Sur le lavage des plaques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur le lavage des plaques.

Nous avons vu qu'un négatif peut être suffisamment lavé malgré une très faible quantité d'eau, si cette eau est changée toutes les cinq minutes et cela six ou sept fois.

Les expériences analytiques ont été instituées sur des plaques qui, après le fixage, avaient été soumises à l'action d'un bain d'alun et le résultat obtenu a été fort différent de celui donné par des plaques simplement fixées. •

Nous avons supposé le cas d'un négatif dont la pellicule, à cause d'une température trop élevée, cherchait à se détacher du verre et que l'on désirait sauver au moyen du bain d'alun. Après le fixage, la plaque, bien égouttée, afin d'enlever tout l'hyposulfite possible, fut plongée pendant 3 minutes dans un bain d'alun concentré. Après l'avoir de nouveau bien nettoyée, elle fut placée dans une cuvette contenant 100 c. c. d'eau qu'on changea au plus toutes les cinq minutes.

L'hyposulfite contenu dans les différentes eaux de lavage fut titré au moyen de la solution d'iode, comme nous l'avons indiqué précédemment. Le résultat se traduisit par les chiffres suivants :

Nº d'ordre de l'eau de lavage	Temps de lavage	Quantité d'hyposulfite trouvée
1	5 min.	0.018 gr.
2	5 "	0.006 "
3 et 4	5 " environ	0.003 "
5 et 6	5 " " "	0.002 "
7	1.5 "	0.002 "
8 et 9	environ 7 1/2	environ 0.002 "
10	60 "	0.004 "
11 à 18	environ 5 "	environ 0.001 "
19 à 23	" 5 "	" 0.0005 "
24	5 "	0.0000 "

On voit par ces chiffres qu'une couche durcie par l'alun retient l'hyposulfite avec beaucoup de persistance et que ce dernier ne peut se dissoudre que très lentement.

Après les six premières eaux de lavage, il reste encore 0.0155 gr. d'hyposulfite et la durée totale du lavage est de trois heures et quart, tandis que pour une plaque qui n'a pas subi le traitement à l'alun, une demi-heure est suffisante.

Il est en outre certain qu'un séjour prolongé de la plaque dans la même eau ne présente aucun avantage, car la dixième eau qui avait été laissée une heure, n'a éliminé que 0.004 gr. d'hyposulfite tandis que peu de temps auparavant, 0.002 avaient été dissous en sept minutes et demi.

Mais pendant ces trois heures, l'alun doit avoir enlevé de l'hyposulfite le soufre qui reste insoluble dans la plaque et dont la présence rend presque impossible la conservation de cette dernière.

Il résulte de ces essais qu'on ne doit jamais employer un bain d'alun avant que l'hyposulfite soit complètement dissous. Si donc on veut préserver une plaque du soulèvement de la couche, il faut la plonger après le fixage dans

une solution de sel de cuisine¹ qui remplit le même but sans durcir la gélatine et rendre le lavage si difficile.

Le bain d'alun est employé dans beaucoup d'ateliers pour éclaircir le cliché, ce procédé est certainement très recommandable, mais il est de toute nécessité qu'il soit précédé d'un lavage complet de la plaque.

(Phot. *Wochenblatt.*)

¹ Voir à ce sujet l'article sur le durcissement de la gélatine par l'alun, *Photographisches Wochenblatt*, 1896.

